*FEUILLETON du CANADA*

# UNE Histoire Vraie !

DEUXIÈME PARTIE

*(Suite)*

—Laissez-moi finir mon récit. Vous savez tu vous ne savez pas que la débutante et son frère sont les enfants du célèbre Montfranchet, qui a été en son temps une puissance. Le fils a marché sur les traces du père. En cinq ans il a su édifier une fortune colossale. Pendant ce temps, la fille, douée d'une voix superbe, à ce qu'il paraît, est entrée au Conservatoire. Elle a eu tous les prix, et s'est envolée en Italie où elle a remporté des triomphes.

—C'est là-bas qu'elle s'est mariée ?

—Non pas. Elle a épousé un modeste employé de l'Hôtel de-Ville.

—C'est grotesque ! On devrait défendre aux actrices de convoler en justes noces.....

—Oh ! avec le divorce.....

La toile se levait et un grand silence se faisait dans la salle. Pour ses débuts, Alice avait choisi le rôle de Marguerite. Dès qu'elle parut, un frémissement glissa du long de l'orchestre et de l'amphithéâtre : la beauté de la jeune femme produisait son effet accoutumé. A vingt-huit ans, Mme Duseigneur était éblouissante Le bonheur et le succès donnaient à cette superbe créature un éclat extraordinaire. On ne vit pas impunément en communion de pensées avec les maîtres, et l'âme se rehausse toujours dans l'intimité des artistes sublimes La vive intelligence d'Alice s'était affinée encore en cinq années de labeur quotidien. Maintenant une flamme ardente luisait dans ses yeux gris. Il se dégageait d'elle un charme souverain, qui commandait à la fois la sympathie et le respect. Jusque dans la promiscuité des coulisses, elle restait elle-même, la fière jeune femme, qui planait au-dessus des vulgarités de la foule.

Marguerite marche lentement vers l'église, un missel à la main ; Faust s'approche d'elle et s'incline. Quand Alice s'arrêta pour lancer la phrase fameuse :

Non monsieur, je ne sais demoiselle ni belle.

il y eut une hésitation dans cet élan spontané qui entraînait le public vers la débutante. Chacun se demandait si l'artiste vaudrait la femme. Puis, lorsque Mme Salbert eut chanté la phrase exquise qui prélude à son rôle, et qu'on entendit cette voix pure, harmonieuse et pleine, l'enthousiasme éclata. D'acte en acte, le succès grandit, formidable, et prenant les proportions d'un événement musical : un de ces succès écrasants qui transforment d'un coup une inconnue en célébrité.

Après la scène de l'église, la loge de Roland s'emplissait d'admirateurs, empressés à le féliciter. la même phrase s'entendait, répétée sur tous, avec la désespérante banalité des compliments mondains :

—Quel talent ! c'est merveilleux !.....

Un peu agacé, Roland répondait nerveusement, avec la hâte mal déguisée d'un homme qu'on importune. Il lui tardait de descendre sur la scène et de rejoindre Alice. Lui aussi avait beaucoup changé pendant ces cinq années. La réussite, la fortune donnaient à sa beauté mâle une fermeté qui lui manquait autrefois. Ses yeux bleus exprimaient une intensité de vie contenue, et par instants, quand ils devenaient fixes on restait surpris de ce regard d'acier, énergique et dur. La chance miraculeuse qui accompagnait M. Montfranchet dans toutes ses entreprises excitait plutôt l'étonnement que l'envie. A Paris, on a le respect des laborieux, et nul n'ignorait que le banquier travaillait avec un fiévreux emportement. D'ailleurs on lui savait gré de sa générosité de grand seigneur, de sa courtoisie toujours en éveil, des rapports de bon camarade qu'il entretenait soigneusement avec ses amis de tous les mondes.

Roland se rapprochait du passage qui conduit les abonnés sur la scène, quand René Salverte sortit de l'orchestre.

—Eh bien ! tu es heureux, j'imagine ?

—Très heureux.

—Parbleu ! Ni toi ni moi n'espérions un pareil triomphe.

—Tu m'accompagnes ?

—Je crois bien ! Je veux répéter à ton adorable sœur tout ce que j'entends dire autour de moi.

Pleine aussi, la loge d'Alice ; encombrée de tous ces inévitables courtisans du succès qui sont les serviles adorateurs des étoiles nouvelles.

A la vue de Roland, les éloges reprirent de plus belle ; puis, chacun devinant que le frère et la sœur aspiraient à quelques minutes d'intimité, les uns et les autres se retirèrent discrètement.

—Je reste, moi, dit René en riant ; je ne compte pas !

La jeune femme rayonnait de joie Elle se laissa couler dans les bras de Roland :

—Tu es content de moi ?

—Plus que content, très fier. Tu as chanté en grande cantatrice et joué en grande comédienne Seulement, je t'en supplie, à l'avenir, ne te livre pas si passionnément au public. Tu te tuerais, ma pauvre enfant. Mais où est Aristide ?

Alice sourit.

—Il n'a pas voulu rester, prétendant qu'il me rendait ridicule ! Le pauvre garçon doit être caché au fond d'une loge .....

—Ma voiture t'attendra à la sortie. Je veux que nous achevions tous les trois ensemble cette soirée unique qui décide de ta carrière.

—Tous les quatre, s'il vous plaît, interrompit René Puisque tu soupes avec ta sœur et ton beau-frère, tu voudras bien tolérer ma présence.

Un coup légèrement frappé à la porte de la loge coupa court à ce verbiage de Parisien.

—Encore un importun ! murmura Roland avec impatience.

—Allez voir, Hélène, reprit Alice en appelant sa femme de chambre Je ne reçois personne.

—Même moi ? dit une voix fraîche et douce, une voix de jeune fille qui charmait aussitôt par sa pureté harmonieuse.

Alice eut un cri de joie, et s'avança les bras ouverts au-devant de la nouvelle venue.

—Vous ! vous ! ma chère Florence ? par quel miracle êtes-vous à Paris ?

La jeune fille rougit.

—Expliquez vite à votre frère..... car monsieur est votre frère, je l'ai reconnu tout de suite.. que je suis orpheline et Américaine Autrement, il serait scandalisé de me voir le monde en compagnie d'une cantatrice.

Alice s'amusa gaiment à faire une présentation cérémonieuse :

—Ma chère amie, mon frère. M. Roland Montfranchet Roland, mon amie, miss Florence Sidney.

Mais Roland ne semblait nullement scandalisé ; cette étrangère l'avait séduit tout de suite, au premier regard. Il n'eut pas le temps de repondre ; l'avertisseur venait annoncer à Mme Salbert que le ballet allait se terminer.

—Je vous renvoie, mes bons amis, rep it Alice. Il faut que la soirée finisse aussi bien qu'elle a commencé. C'est convenu, René. Vous soupez avec nous et vous aussi ma chère Florence.

—J'accepte. Monsieur votre frère aura la bonté de me prendre à l'amphithéâtre et de me conduire dans votre loge.

Quand la toile tomba sur l'admirable trio de la prison, une immense acclamation salua la debutante. Paris la sacrait grande artiste. Ils se réalisaient donc, enfin, les rêves dorés d'autrefois. Roland dominait ses contemporains du haut de ses millions : et Alice s'imposait à force de talent à l'admiration de la foule. En revêtant sa robe de ville, la jeune femme évoquait rapidement les jours douloureux. Comme il paraissait loin, ce temps d'épreuves ! Quand son frère reparut elle se jeta de nouveau dans ses, bras, en murmurant à son oreille :

—Qui nous aurait dit, cela, naguere ?

Puis, après un court silence :

—J'emmène Florence, Rendez-vous chez moi, tout à l'heure.

Dès que la fortune commença à lui sourire, Roland acheta, près de l'Arc de Triomphe, un de ces hôtels fastueux qu'on a vus sortir du sol comme par un coup de bagette féerique. La grille, aux flèches aiguës, courait le long de l'avenue Friedland, ouvrant sur une large cour sablée. Par une voûte assez gracieuse, on arrivait dans un jardin très soigné, qui allait rejoindre, derrière un rideau de tremblés frissonnants, le parc fameux que le prince P*** a fait tailler en plein Paris. La façade de l'hôtel donnait sur ce jardin ; et de l'avenue, on n'apercevait guère que les écuries et les communs. Le petit palais avait été construit par un architecte d'un goût assez médiocre, qui ne s'était pas ingénié à inventer du nouveau. Deux ailes banales, en forme de pavillons carrés, flanquaient lourdement un corps de bâtiment central d'une allure plus élancée, perpétuelle copie des élégantes maisons florentines. Aristide et sa femme habitaient l'aile gauche, et Roland l'aile droite. Au milieu s'étendaient les salons de réception, et une bibliothèque immense, remplie de volumes rares, reliés en maroquin du Levant, notamment la première édition de toutes les comédies de Molière.

Après cette bibliothèque, une galerie de tableaux, appartenant tous à l'école moderne. Parmi trente chefs-d'œuvre, un dessous de bois de Corot ensoleillé et vaporeux comme un rêve de printemps ; une tête de femme d'Elie Delaunay, d'une incomparable puissance ; la Bataille de Forbach de Detaille à côté d'une allégorie de Luc-Olivier Merson, et la célèbre Agar au désert de Cazin entre un manger de marins de Dagnon-Bouveret et la Suttane au repos de Gervex. Le portrait de Roland par Paul Dubois se détachait, profond et lumineux entre une statue en marbre de Mercié et une terre cuite de Saint-Marceaux.

Le souper attendait les invités dans l'appartement d'Alice. A une heure du matin, tous se trouvaient réunis, heureux, le rire sur les lèvres et la joie dans les yeux. Mais le plus exubérant, c'était le bon Aristide. Le triomphe de son Alice ne l'étonnait pas. Depuis si longtemp, il admirait le génie de sa femme ! Non : il éprouvait un sentiment plus délicat et moins égoïste. Il savait quelle flamme d'artiste brûlait dans le cœur de cette créature adorée. Un échec eût été pour elle la plus cruelle des épreuves : acclamée par tous, encélébre, la vie s'ouvrait large et souriante devant la cantatrice.

Pendant qu'Aristid surveillait les apprêts du souper, Roland écoutait miss Florence qui lui racontait comment elle avait connu Alice à Rome. Un soir, le ministre des Etats-Unis réunissait quelques uns de ses compatriotes pour entendre Mme Salbert qui venait de faire son apparition dans "Lucie." Et tout de suite les deux femmes s'étaient liées, Florence admirant et aimant la grande chanteuse, Alice entraînée par une sympathie subite vers une jeune fille si riche par la fortune et si pauvre par les affections Cette jolie Américaine, délicate et fine comme une femme du Nord, plaisant au premier regard par une impression de douceur et de bonté. Florence, à dix-neuf ans, paraissait encore plus jeune. Grande, mince et gracieuse, avec un teint rose, elle rappelait étrangement l'Ottilia de gœthe, dont elle avait les yeux bleus, calmes, profonds et tendres. Et quels admirables cheveux blonds que les siens ! Des cheveux de jeune déesse, dorés et luisants avec des reflets chatoyants de topaze brûlée. Cette ravissante créature semblait planer au-dessus des vulgarités humaines. De son regard, de ses gestes, de ses paroles se dégageait une chasteté sereine et souriante. Une de ces natures supérieures que la vie n'épargne guère, car elles n'en acceptent jamais les brutales réalités. Elle parlait, et Roland ne se laissait pas de l'écouter, charmé surtout par le son de sa voix harmonieuse et musical. Florence sourit malicieusement :

—Vous ne vous mettez pas en frais, dit-elle, et vous me laissez bavarder toute seule ! Ce n'est pas bien.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, mais c'est vraie jouissance d'artiste que vous écouter. Parlez, je vous en prie. parlez de vous. de ma sœur..... Il me semble que je ne suis étranger pour vous, et je m'imagine vous connaître depuis très longtemps.

—C'est gentil, ce que vous me dites là ! Le frère de ma chère Alice ne peut être que mon ami. Je voudrais être coquette pour vous plaire beaucoup.

—Coquette ? quelle femme ne l'est pas un peu ! Et cependant il y a en vous quelque chose de particulier. Vous êtes si différente des jeunes filles d'aujourd'hui !

Alice interrompit la causerie ; le souper attendait. A propos de la triomphale soirée, Florence rappelait les succès d'Alice à Rome. La jeune Américaine ne comptait venir à Paris qu'au printemps. Mais en apprenant par les journaux le prochain début de son amie, elle n'avait pas résisté au désir de venir l'acclamer René, lui, se contentait de taquiner Aristide. Le Parisien n'admettait pas que le mari d'une femme célèbre se tînt si obstinément dans l'ombre. Dassaigneur riait et répliquait avec sa modestie habituelle :

—Je vous dis que je la rendrais ridicule ! J'entends déjà les aimables propos du monde ! Quelle admirable artiste que Mme Salbert ! Et elle est mariée Vraiment ! Qu'est-ce que fait son mari ? Prince ou duc, sans doute? Pas du tout, il est .....employée à l'Hôtel de Ville ! "

C'était si drôle que tous les convives partirent d'un éclat de rire.

*(A Continuer)*


# Bryson, Graham & Cie.

## SOIES et ETOFFES a ROBES

Nous avons tous toujours dit qu'aux numeros 146 à 154 rue sparks étaient la CENTRE à OTTAWA pour les **Soies et les Etoffe a robbes.** On en trouve la preuve, dans les marchandises et les prix qui nont clairement marques. Il se peut que vous doutiez des prix. Pas besoin ; ils sont exactement ce que nous désirons qu'ils soient. Voici ce qui en est:

29 Pièces de soies surah Noires pour Robes offerte comme bargain à 1,00 la verge dans le Magasins de Haut prix ; chez Bryson, Graham & Co le prix de 75 cents seulement.

Justement arrivé et mis en stock une autre Caisse de sois Merveilleuse de Riche Couleur pour Robes, prix regulier 80 cents ; chez Bryson, Graham & Co seulement 50 cents.

Une autre petite cargaison de soies Noire Gros Grains à 1,75. C'est la Pure soie Gros Grains de Bonet et elle se trouve vendu exactement 1,00 andesous de sa valeur.

Un peu d'argent a fait double besogne en fait D'achat d'Etoffes à Robbes Noires et de couleur Cashmires, Henriettes Manteaux Jersey et Chausnettes.

Justement reçu des manufecturies à un prix tel.
Qu'il py perdent un stock immense de Gants de kid et de sans Vêtements de Dames ; ils sont en ce moment offerts à des prix qu'on ne peut obtenir ailleurs.

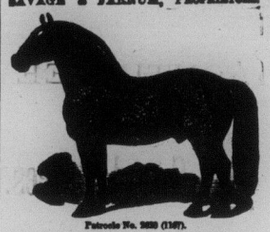
# Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.



**SLAND HOME Stock Farm,**
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrode No. 2830 (1347).
IMPORTED
**Percheron Horses.**
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Road for carriage free by boat.
SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.



Intéressante Découverte Récente
**PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS**
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
*Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer*
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
**L. LEGRAND,** Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
*Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Drogueries du Monde.*
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

**JONC D'OR SOLIDE.**
**35c. pour un jonc valant $2.**
Ce jonc est fabrique d'une composition métallique recouverte de deux lourds lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyee avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend generalement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc., sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualite n'a jamais ete faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitot que possible ; car bientot il sera trop tard. (Prenez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresser SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

**Solution d'Antipyrine**
de **TROUETTE**
CONTRE
*Migraines, Maux de Tête, Névralgies*
*Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte*
*Rhumatisme, Sciatique* et DOULEURS en général.
*Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE*
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 284, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* D^r F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & C^ie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES



*Avis aux Consommateurs*
Les PRODUITS de la
**PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND**
*207, rue St-Honoré, à PARIS*
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
**MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA**
*pour vivre sur leur réputation*
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré



LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
**SOLUTION PAUTAUBERGE**
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
**MALADIES DE POITRINE**
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

# Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

| MALLES. | Fermeture. A. M. | Fermeture. P. M. | Fermeture. P. M. | Arrivee. A. M. | Arrivee. P. M. | Arrivee. M |
|---|---|---|---|---|---|---|
| OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth | 10 30 | ..... | 9 30 | 8 00 | ..... | 6 20 |
| Belleville, Napanee, Bowmanville | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 20 |
| Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique | ..... | ..... | 10 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Sharbot Lake, Norwood | ..... | ..... | 9 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Brockville, Kingston | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 30 |
| EST.—Montréal, etc. | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | ..... | ..... |
| | 6 00 | ..... | ..... | 9 45 | 2 00 | ..... |
| Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte) | ..... | 12 45 | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard | ..... | 3 30 | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 30 |
| Québec et Trois Rivières | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | 2 00 | ..... |
| ÉTATS UNIS—Via Ogdensburg | ..... | 12 30 | 7 00 | 9 45 | ..... | 4 15 |
| OUEST des Etats-Unis | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | ..... |
| | ..... | ..... | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| NEW-YORK, malle directe | ..... | 12 45 | 3 30 | 9 45 | ..... | 4 15 |
| " " | ..... | ..... | 7 00 | ..... | 1 00 | ..... |
| BOSTON et la Nouvelle Angleterre | ..... | 12 45 | 3 30 | ..... | 1 00 | ..... |
| Rouses' Point | ..... | 12 45 | ..... | ..... | 1 00 | ..... |
| Prescott | ..... | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | ..... |
| do | ..... | 12 30 | ..... | 11 00 | ..... | 4 15 |
| Kemptville | ..... | 12 30 | 7 00 | 11 00 | ..... | 4 15 |
| Merrickville | ..... | 12 30 | 9 30 | 11 00 | ..... | 4 15 |
| CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA : | | | | | | |
| Manotick, North Gower et Metcalfe | ..... | 12 30 | ..... | 9 45 | ..... | 4 15 |
| Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station | ..... | 12 30 | ..... | 11 00 | ..... | ..... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST : | | | | | | |
| Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke | ..... | ..... | 10 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte | ..... | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ..... |
| Carleton Place | 10 30 | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ..... |
| Appleton, Ashton et Stittsville | 10 30 | ..... | ..... | ..... | 12 20 | ..... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST : | | | | | | |
| Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal | 6 00 | ..... | ..... | ..... | 2 00 | ..... |
| CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE | | | | | | |
| Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville | 7 00 | ..... | 3 30 | 8 00 | 1 45 | ..... |
| Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc | ..... | ..... | 3 30 | ..... | 1 45 | ..... |
| JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE : | | | | | | |
| Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc. | 8 45 | 5 30 | 4 00 | 11 45 | ..... | ..... |
| Aylmer | ..... | ..... | ..... | 11 45 | ..... | 5 00 |
| PAR DILIGENCE : | | | | | | |
| Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Moagrove | ..... | 2 00 | ..... | 11 00 | ..... | ..... |
| Hull | 6 00 | ..... | ..... | ..... | 2 00 | 6 00 |
| " | 10 00 | ..... | 4 00 | 10 45 | ..... | 7 45 |
| GATINEAU.—A la Rivière du Désert | 6 00 | ..... | ..... | ..... | ..... | 6 00 |
| Chelsea et Ironsides | 6 30 | ..... | 3 30 | ..... | 12 15 | 6 00 |
| Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi | ..... | 12 30 | ..... | ..... | 12 15 | ..... |
| Billing's Bridge, Stewardton | ..... | ..... | 1 30 | 11 30 | ..... | ..... |
| Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge | 11 00 | ..... | ..... | 10 00 | ..... | ..... |
| Archville, Ottawa Est | 9 30 | ..... | ..... | 10 00 | ..... | ..... |
| Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi | ..... | 12 30 | ..... | ..... | 12 30 | ..... |
| MALLES ANGLAISES : | | | | | | |
| Lundi, 2, 9, 16, 23, 30 ..... Via New-York | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Mardi, 17 ..... Via Rimouski | ..... | ..... | 12 45 | ..... | ..... | ..... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via Halifax | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via New-York | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Vendredi, 6, 20 ..... Via New-York | ..... | 12 45 | ..... | ..... | ..... | ..... |

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.
Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

**J. GOUIN, Maitre de Poste.**

Bureau de Poste d'Ottawa, Avril, 1891.


Plus de Feu! Plus de Tares!
**LINIMENT GÉNEAU**
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Sparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & C^ie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON, — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie,
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.


MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE